

Témoignage de M. Robert DUPUIS de Martin Eglise, âgé de 14 ans le 19 août 1942.

Vers 5 heures du matin, un avion qui volait à basse altitude nous a réveillés. Il faisait des aller et retour au dessus du pont de chemin de fer. Nous étions tout à coup remplis d'espoir mais aussi d'interrogation car nous ignorions totalement ce qui se passait.

J'ai vu dans la matinée 3 chasseurs allemands poursuivis par 2 chasseurs anglais en direction d'Ancourt – Bellenegreville et retour. Vers 10h, un Messerschmitt est arrivé en travers et les pilotes anglais lui ont coupé l'aile en deux mais c'était déjà trop loin pour aller voir.

Vers 11 h du matin, 6 à 7 bombardiers sont passés, se dirigeant vers la cité d'Arques où il y a eu beaucoup de morts et de blessés.

Après le moment d'espoir du matin, nous étions totalement démoralisés en fin de journée quand nous avons vu passer les soldats canadiens prisonniers, en route vers Saint Nicolas d'Aliermont. J'ai ressenti beaucoup d'émotion en les voyant faire le V de la victoire et jeter leurs pièces de monnaie que les enfants tentaient de ramasser. Ce fut pire lorsque le lendemain, depuis le pont du chemin de fer, nous les avons vus ramenés à Dieppe en wagons à bestiaux.

J'ai ramassé un petit paquet en tissu marron que j'ai ouvert une fois rentré chez nous et j'ai découvert qu'il s'agissait d'une sorte de mouchoir en soie sur lequel étaient imprimées les cartes du sud de l'Angleterre, des côtes Normandes et au verso de l'Allemagne.

J'ai conservé toute ma vie ce carré de soie que j'avais ramassé près du pont et j'ai décidé qu'il était temps de le remettre à l'Association Jubilee, pour le 70^{ème} anniversaire du Raid du 19 août 1942.



M. Robert DUPUIS

